



## Conférence des Nations Unies sur la biodiversité de 2024

### Principaux résultats

La 16<sup>e</sup> réunion de la Conférence des Parties à la Convention sur la diversité biologique (COP16) s'est tenue à Cali, en Colombie, du 21 octobre au 1<sup>er</sup> novembre 2024. Cette conférence s'inscrit dans la continuité de la mission fixée par le Cadre mondial pour la biodiversité de Kunming-Montréal pour faire face à l'accélération de la crise de la biodiversité. La COP16 visait à renforcer la collaboration internationale et à rendre opérationnelles des initiatives essentielles pour freiner et inverser la perte de biodiversité. Les enjeux étaient importants, car la biodiversité diminue à un rythme sans précédent, avec près d'un million d'espèces menacées d'extinction en raison de la perte d'habitat, des changements climatiques, de la pollution et de la surexploitation.

La conférence s'est concentrée sur l'avancement de la protection de la biodiversité par le biais de diverses stratégies, notamment les mécanismes de financement, l'inclusion des Autochtones, l'information de séquençage numérique (ISN), la conservation marine, la réglementation de la biologie de synthèse, les initiatives globales en matière de biodiversité et de santé, et l'engagement de conservation 30 x 30 visant à protéger 30 % des terres, des mers et des zones d'eau douce de la planète d'ici 2030.

### Résultats de la COP16 :

#### L'information de séquençage numérique (ISN) et le Fonds Cali

Les délégués sont parvenus à [un accord historique](#) pour rendre opérationnel le « Fonds Cali », une étape importante vers un partage juste et équitable des bénéfices tirés de l'utilisation de l'ISN. Ce mécanisme exige que les grandes entreprises de secteurs tels que les produits pharmaceutiques, la biotechnologie et l'agriculture contribuent à hauteur de 1 % de leurs bénéfices ou de 0,1 % de leurs revenus. Le fonds sera utilisé pour soutenir des initiatives en faveur de la biodiversité dans les pays en développement et les communautés autochtones, en vue de remédier à des inégalités de longue date dans l'accès aux bénéfices tirés des ressources génétiques.

Un cadre de suivi rigoureux des contributions et une allocation transparente des fonds ont été mis en place pour garantir la responsabilité.



Nous sommes ravis que deux membres du groupe des Sénateurs pour des solutions climatiques, le sénateur Cardozo (à gauche) et la sénatrice Galvez (à droite), aient participé à la COP16 au sein de la délégation canadienne.

*Mention de source : Sénateur Cardozo*



## Principaux résultats (suite)

### Résultats de la COP16 : Renforcer la participation des peuples autochtones

La COP16 a marqué une avancée historique en créant un [organe subsidiaire permanent](#) qui intègre formellement les voix autochtones dans la gouvernance de la biodiversité. Cet organe subsidiaire vise à faciliter la participation concrète des peuples autochtones et des communautés locales à la prise de décision, en renforçant leur rôle central dans les pratiques de conservation.

Auparavant, il avait été décidé qu'[au moins 50 % des ressources du Fonds Cali doivent aller aux communautés autochtones et locales](#) [EN ANGLAIS]. Ce financement soutiendra des initiatives autodéterminées qui englobent le renforcement des capacités, la gestion durable des terres et la préservation des connaissances traditionnelles.

Cette décision souligne la reconnaissance mondiale du fait que les connaissances et la gestion des peuples autochtones sont essentielles pour atteindre les objectifs en matière de biodiversité. Des études montrent que les terres gérées par les Autochtones conservent souvent des niveaux de biodiversité plus élevés que les zones gérées par d'autres entités. Par conséquent, le fait de soutenir le leadership autochtone n'est pas seulement conforme aux pratiques éthiques, mais renforce également l'efficacité de la conservation de la biodiversité.



La sénatrice Rosa Galvez participe à un groupe de discussion sur les moyens d'éliminer progressivement les combustibles fossiles en Amazonie  
Mention de source : Sénatrice Galvez

### Résultats de la COP16 : Mobilisation des ressources et engagements financiers

La mobilisation des ressources a été un point central de la COP16, en raison du déficit de financement annuel estimé à 700 milliards de dollars américains nécessaire pour atteindre les objectifs mondiaux en matière de biodiversité. Bien qu'une stratégie globale visant à mobiliser 200 milliards de dollars par an d'ici 2030 n'ait pas été finalisée, les discussions ont jeté les bases de futurs accords.

Au cours de la conférence, des [promesses de dons ont été faites pour un montant total de 163 millions de dollars américains](#) [EN ANGLAIS]. Bien qu'importantes, ces contributions ont été reconnues comme insuffisantes pour combler le déficit de financement actuel. La séance a donné lieu à des débats sur la manière de mobiliser davantage de fonds du secteur privé et d'inciter les entreprises à investir dans la biodiversité.



## Principaux résultats (suite)



Groupe d'experts de la COP16

Mention de source : Sénateur Cardozo

### Résultats de la COP16 :

#### Zones d'importance écologique et biologique

La désignation et la gestion des zones d'importance écologique et biologique (ZIEB) ont fait l'objet d'une attention renouvelée. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de l'Objectif 30x30, qui vise à préserver 30 % des océans de la planète d'ici 2030.

Le cadre actualisé des ZIEB est conçu pour renforcer la collaboration internationale en matière de conservation du milieu marin, en reconnaissant la nature interconnectée des écosystèmes marins et leur rôle dans la biodiversité mondiale. La protection de ces zones est essentielle au maintien des populations de poissons, à l'atténuation des changements climatiques grâce aux écosystèmes à « carbone bleu » et à la protection des espèces marines menacées.

### Résultats de la COP16 :

#### Cadre de suivi et de mise en œuvre

La COP16 a examiné les progrès du Cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal et a souligné l'importance de mettre en œuvre des mécanismes d'examen structurés. Sur les 196 Parties, 44 ont soumis une stratégie et un plan d'action nationaux pour la biodiversité (SPANB), marquant ainsi des progrès véritables mais insuffisants. La conférence a appelé à une action accélérée pour s'assurer que toutes les Parties respectent leurs obligations en matière de production de rapports.



Le sénateur Andrew Cardozo est photographié avec l'ambassadrice du Canada en Colombie, Son Excellence Elizabeth Williams



## Principaux résultats (suite)

### Résultats de la COP16 :

#### Biologie de synthèse et gestion des risques

La COP16 a approuvé un [plan d'action sur la biologie de synthèse](#) [EN ANGLAIS], qui vise à encourager l'innovation tout en garantissant la sécurité écologique. La biologie de synthèse, qui comprend l'édition de gènes et la bio-ingénierie, offre la possibilité de faire progresser la médecine et l'agriculture, mais présente des risques majeurs pour les écosystèmes naturels si elle n'est pas correctement gérée.

Le plan comprend des programmes complets de renforcement des capacités pour aider les pays à élaborer et à mettre en œuvre des cadres réglementaires. Ces mesures visent à permettre une recherche, un développement et une utilisation responsables de la biologie de synthèse tout en préservant la biodiversité. La nécessité d'un consensus international sur les normes a été soulignée en vue de garantir l'uniformité entre les pays.

L'accent a été mis sur la promotion de la coopération internationale, avec la création de plateformes de partage des connaissances pour relever les défis et communiquer les pratiques exemplaires. Le groupe d'experts chargé de superviser ce plan d'action fournira des mises à jour périodiques sur les avancées technologiques, les évaluations des risques et les améliorations réglementaires.



Susana Muhamed, ministre colombienne de l'Environnement

Mention de source : Vox Media

### Résultats de la COP16 :

#### Plan d'action mondial sur la biodiversité et la santé

La COP16 a adopté l'approche « Une santé » [EN ANGLAIS] pour intégrer les considérations relatives à la biodiversité dans les politiques de santé. Cette stratégie globale vise à prévenir l'apparition de maladies zoonotiques, à promouvoir la santé des écosystèmes et à soutenir les pratiques de médecine traditionnelle.

Le plan d'action souligne l'interconnexion de la santé humaine, animale et environnementale, et préconise des politiques qui renforcent la résilience des écosystèmes en vue de protéger la santé publique. Une attention particulière a été accordée aux communautés autochtones et locales, dont les pratiques et connaissances traditionnelles contribuent à la gestion durable des ressources et aux résultats en matière de santé.



## Attention sur le Canada

### Délégation du Canada à la COP16

La délégation canadienne à la COP16, composée d'une centaine de membres, comptait des représentants d'un large éventail de parties prenantes et de représentants, notamment des parlementaires, des ministères du gouvernement, y compris ECCC et le MPO, des gouvernements et des organismes autochtones, des jeunes, des syndicats, des entreprises et des groupes de la société civile. La délégation canadienne comprenait le sénateur Andrew Cardozo et la sénatrice Rosa Galvez.

### La mobilisation et le leadership du Canada lors de la COP16

Le Canada a fait preuve d'un leadership important lors de la COP16 en prenant des mesures concrètes qui mettent l'accent sur les priorités mondiales et nationales en matière de biodiversité :

#### Plaidoyer pour les droits des Autochtones :

Le Canada a joué un rôle moteur dans la création d'un organe subsidiaire permanent qui veille à ce que les voix autochtones soient intégrées dans le processus décisionnel en matière de biodiversité. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des politiques nationales du Canada qui privilégient les partenariats avec les communautés autochtones.

#### Engagements financiers et initiatives de soutien :

Canada [a annoncé un financement de 62 millions de dollars](#) pour sept projets axés sur la biodiversité. Ces projets, qui s'inscrivent dans le cadre de l'engagement élargi de 350 millions de dollars pris par le premier ministre Justin Trudeau lors de la COP15, se concentrent sur des régions fortement touchées par la perte de biodiversité, telles que l'Amérique latine et l'Amazonie.



La sénatrice Rosa Galvez (à gauche) et le sénateur Andrew Cardozo (à droite) en compagnie d'Alicia Bárcena, ministre mexicaine de l'Environnement et des Ressources naturelles

### Promotion d'une action en faveur de la biodiversité qui tient compte de la dimension de genre :

Le Canada a engagé des fonds supplémentaires, [dont 15 millions de dollars pour l'initiative Conserva Aves d'Oiseaux Canada](#), qui soutient la santé des écosystèmes dans plusieurs pays, et 10 millions de dollars pour le Partenariat mondial d'action pour les matières plastiques, qui vise à réduire la pollution plastique. Ces efforts illustrent l'importance accordée par le Canada à une conservation inclusive qui profite aux femmes et aux jeunes filles.



## Attention sur le Canada (suite)

### Leadership en matière de conservation marine :

Grâce à des partenariats impliquant Pêches et Océans Canada, le Canada a souligné son engagement à protéger la biodiversité marine dans le Pacifique tropical oriental. Les initiatives visent à renforcer l'application de la loi maritime et à soutenir les efforts en faveur de la biodiversité, ce qui va dans le sens du soutien du Canada aux objectifs mondiaux 30x30 en matière de conservation des océans.

### Accueil d'événements et partage de connaissances :

La délégation canadienne a organisé de nombreuses séances en partenariat avec des dirigeants autochtones, présentant des programmes de conservation menés avec succès par des Autochtones, tels que l'initiative « Gardiens autochtones ». Ces événements ont souligné la position du Canada sur l'élaboration conjointe de stratégies de biodiversité avec les communautés autochtones en vue d'améliorer les résultats en matière de conservation.

### Engagement envers le Fonds-cadre mondial pour la biodiversité :

Le Canada a été le premier pays à contribuer au Fonds-cadre mondial pour la biodiversité, en s'engageant à verser 200 millions de dollars lors de la septième assemblée du Fonds pour l'environnement mondial en 2023. Ce leadership a incité d'autres pays à prendre des engagements similaires, renforçant ainsi le rôle du Canada en tant que catalyseur du financement de la biodiversité au niveau mondial.

### Coalition mondiale pour la paix avec la nature :

Le Canada a adhéré à la Coalition mondiale pour la paix avec la nature, un appel à l'action qui reconnaît la nécessité d'interactions harmonieuses entre l'humanité et le monde naturel.

## Défis et questions non résolues

- **Mobilisation des ressources** : L'accord sur une stratégie globale de mobilisation des ressources reste incomplet. La nécessité d'un financement international important pour atteindre les objectifs ambitieux du cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal reste un défi pressant. Les délégués ont reconnu qu'il serait difficile d'atteindre les objectifs de 2030 sans un financement suffisant. Les négociations à venir devraient déboucher sur des engagements financiers concrets de la part des pays développés.
- **Cadre de suivi** : Bien qu'un mécanisme détaillé de suivi et d'examen ait été esquissé, les détails de la mise en œuvre doivent encore être précisés. Il est essentiel de garantir l'uniformité et la transparence des rapports établis par toutes les parties pour évaluer les progrès réalisés au niveau mondial. L'intégration d'examen indépendants et d'évaluations par des tiers a été suggérée comme moyen de renforcer la crédibilité du système d'établissement des rapports.